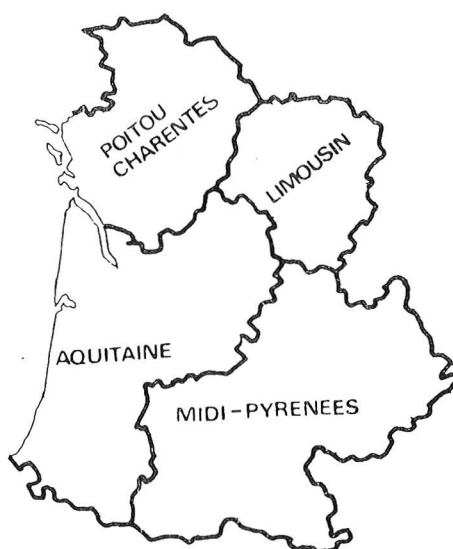


AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Conseil régional de Poitou-Charentes, et du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne *la Revue* (secrétariat de la rédaction, l'édition et la diffusion)
à la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, Fédération Aquitania, 28, place Gambetta,
33074 BORDEAUX CEDEX - Tél. 56 52 01 68 poste 334 - M. D. BARRAUD.

Prix et mode de paiement.

Règlement (*à joindre obligatoirement au bulletin de commande*) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : la Fédération Aquitania.

Couverture. Le casque d'Agris. Ph. : J. Gomez de Soto.

AQVITANIA

supplément 1

1986

ACTES DU VIII^e COLLOQUE

SUR LES AGES DU FER EN
FRANCE NON MEDITERRANÉENNE

angoulême, 18-19-20 mai 1984

sous la direction d'Alain Duval
et de José Gomez de Soto



SOMMAIRE

AQUITANIA - Supplément 1

Revue Aquitania, Supplément 1, 1986.

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
LISTE DES PARTICIPANTS	393

LES AGES DU FER EN POITOU-CHARENTES ET SES MARGES

R. Boudet. <i>Aspect du peuplement autour de l'estuaire girondin au I^{er} siècle avant notre ère, d'après les sources littéraires et la documentation archéologique</i>	11
A. Duval, J. Gomez de Soto, C. Perrichet-Thomas. <i>La tombe à char de Tesson (Charente-Maritime)</i>	35
R. Boudet, M. Sireix. <i>La stratigraphie de la zone E (fouille n° 5) de l'habitat gaulois de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)</i> ..	47
J.-P. Chabanne, J.-P. Pautreau. <i>Un habitat de hauteur du I^{er} Age du Fer à Béruges (Vienne)</i> ..	59
L.-M. Champême. <i>L'Age du Fer dans le Nord des Deux-Sèvres. L'apport des détectations aériennes</i>	73
E. Gauron, J. Gomez de Soto, M.-J. Roulière-Lambert. <i>Trois tumulus de l'Age du Fer de la nécropole de Chenon (Charente)</i>	77
C. Gendron, J. Gomez de Soto. <i>Le sanctuaire pré-romain de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)</i> ..	89
G. Germond. <i>L'Age du Fer aux abords des tumulus néolithiques du Montiou à Sainte-Soline</i>	97
J. Gomez de Soto. <i>Une sépulture de la nécropole des planes à Saint-Yrieix (Charente)</i>	105

J. Hiernard. <i>Numismatique et protohistoire : Existe-t-il un monnayage picton ?</i>	113
L. Lassarade. <i>L'oppidum de Pons (Charente-Maritime)</i>	123
J.-P. Pautreau. <i>Céramiques peintes du Premier Age du Fer au camp Allaric à Aslonnes (Vienne)</i>	139
C. Perrichet-Thomas. <i>Les sites à sel en Aunis et Saintonge : Présentation et problématique</i>	167
M.-J. Roulière-Lambert. <i>La céramique graphitée du Premier Age du Fer dans le centre-ouest de la France</i>	173
M. Tessier. <i>L'Age du Fer en pays de Retz</i>	187

L'ARMEMENT AUX AGES DU FER

R. Boudet, C. Chevillot, J. Gomez de Soto. <i>A propos de l'épée celtique décorée de Cognac-sur-l'Isle (Dordogne)</i>	191
J.-L. Cadoux. <i>Les armes du sanctuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) et leur contexte</i>	203
A. Cahen-Delhay. <i>Aspect de l'armement aux Ages du Fer en Belgique</i>	211
A. Coffyn. <i>Influence de l'ouest français sur les premières introductions métalliques de l'Age du Fer hispanique</i>	221
M. Domaradzki. <i>Les épées en Thrace de la deuxième moitié du I^{er} millénaire avant notre ère</i>	227
A. Duval, J. Gaillard, J. Gomez de Soto. <i>L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime)</i>	233

A. Duval, J. Gomez de Soto. *Quelques considérations sur les casques celtiques d'Amfreville (Eure) et d'Agris (Charente)* 239 -

B. Pajot. *Les épées à antennes de la nécropole du Frau de Cazals (Tarn-et-Garonne)* 245 -

E. Petres, M. Szabo. *Notes on the so-called hatman-boldog type scabbards* 257 -

M. Lenerz de Wilde. *Art celtique et armes ibériques* 273 ^{PT} -

Dr H. Lorenz. *Association d'armes dans les sépultures de La Tène ancienne en Europe de l'Ouest. Un reflet de l'armement ?* 281 -

A. Rapin. *Nouveaux décors trouvés sur des armes laténiennes au laboratoire de Compiègne* 285 -

U. Schaaff. *Alizay und Mesnil-sous-Jumièges : zu drei bemerkenswerten Spätlatènewaffen aus der Haute-Normandie* 293 -

L. Uran. *Observations métallographiques sur les épées celtiques en fer* 299 -

D. Vitali. *L'armement de type celtique dans la région de Bologne* 309 -

ÉPISTÉMOLOGIE DE L'ARCHÉOLOGIE DES AGES DU FER

J.-L. Brunaux. *Le sacrifié, le défunt et l'ancêtre* 317 -

J. Collis. *Adieu Hallstatt ! Adieu La Tène !* .. 327 -

A. Deyber. *Contribution à l'étude de la guerre à la fin de l'époque de La Tène : l'emploi de l'armement celtique en Gaule au 1^{er} siècle avant notre ère* 331 -

M. Fischer. *Les Gaulois : histoire d'un mythe, de l'antiquité à nos jours* 343 -

P. Hinton. *An analysis of burial rites at Münsingen-rain: an approach to the study of iron age society* 351 -

L. Olivier. *Sociétés savantes et archéologie des Ages du Fer en Lorraine : la Société d'archéologie Lorraine (1860-1914)* 369

O. Buchenschutz, I. B. M. Ralston. *En relisant la Guerre des Gaules* 383 -

A. Rapin. *Fouilles et laboratoires* 389



Jean-Pierre CHABANNE, Jean-Pierre PAUTREAU

UN HABITAT DE HAUTEUR DU 1^{er} AGE DU FER A BÉRUGES (VIENNE)

A environ 10 km à l'ouest de Poitiers, le site d'habitat de Béruges (Vienne), à l'emplacement du bourg actuel, est implanté sur un éperon calcaire. Il domine une boucle de la Boivre, affluent de la rive gauche du Clain dont la vallée constitue la principale voie de passage sud-nord entre les bassins aquitain et parisien, au centre du seuil du Poitou.

HISTORIQUE

Pendant plus d'un siècle les découvertes fortuites comme les rares investigations des chercheurs locaux ont mis en évidence une riche et longue occupation du site de Béruges, allant du Chalcolithique (fragments de haches polies, armatures de flèche en silex) jusqu'à nos jours. Toute une série de vestiges ont été signalés dès la fin du XI^e siècle, qu'il s'agisse de murs, céramiques, mosaïques ou sépultures, la plupart attribuables aux périodes gallo-romaine et mérovingienne, auxquelles il faut ajouter un trésor monétaire de l'époque gauloise. Le début de ce siècle voit (en 1908) l'intervention à Béruges du Père Camille de la Croix, le célèbre archéologue régional.

Depuis, une dizaine d'années de travaux d'urbanisme sur le site (adductions d'eau, constructions de pavillons) ont amené l'un de nous (J.-P. C.) à suivre attentivement les diverses excavations. Ainsi, depuis 1976, a-t-on repéré des dépotoirs gallo-romains, divers murs et sépultures ; des sondages ont permis de

mettre en évidence plusieurs niveaux archéologiques dont deux de la période augustéenne et un du Premier Age du Fer qui nous intéresse ici... Depuis 1981 une importante fouille de sauvetage concerne l'emplacement probable d'un édifice monumental gallo-romain. Les recherches menées entre deux constructions voûtées ont livré, outre les traces d'un *murus gallicus* (clous en fer caractéristiques), d'abondants vestiges du Premier Age du Fer (bracelets en lignite, céramiques au décor peint au graphite) non loin du rebord occidental de la falaise calcaire. Si de nombreux restes du Premier Age du Fer apparaissent en place avec foyers et argiles de clayonnage bien conservés, d'autres sont issus de couches remaniées vers 1875 ; c'est l'étude de ces derniers vestiges que nous présentons dans cette note préliminaire.

LE SITE (fig. 1)

L'habitat de Béruges est facile à repérer sur la carte de France au 1/50 000 (feuille de Poitiers XVII-27) ; ses coordonnées sont 437 et 176. Entre Montreuil-Bonnin et Vouneuil-sous-Biard, avec une altitude légèrement supérieure à 120 m, le site correspond à un léger promontoire calcaire qui domine vers le sud-ouest, le sud et l'est une boucle dans la vallée de la Boivre, affluent du Clain à Poitiers, dix kilomètres plus à l'est. Un petit ruisseau a creusé une défense naturelle au nord. Le seul accès possible à partir du plateau, au nord-ouest, correspond à un resserrement

Jean-Pierre CHABANNE, correspondant de la D.R.A.H. POITOU-CHARENTES. Lotissement communal, Béruges,

Jean-Pierre PAUTREAU, chargé de Recherches au C.N.R.S., L.A. 133, Université de Bordeaux I. Le Bourg, Château-Larcher, 86370 VIVONNE.

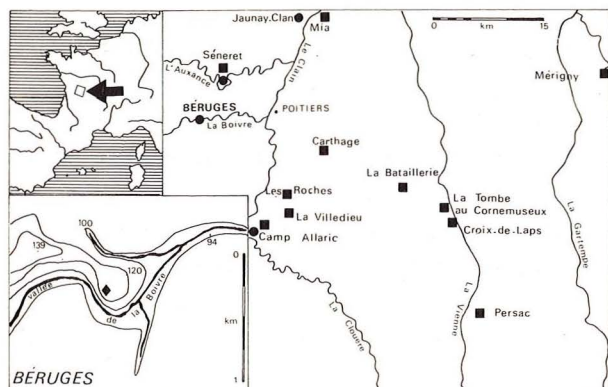


Fig. 1. — Béruges (Vienne). Site et Contexte.

des vallées ; c'est là qu'est installé le barrage. Il s'agit du type classique d'éperon barré, bien attesté dans le Centre-Ouest, particulièrement au Premier Age du Fer, qui connaît dès le VIII^e siècle une occupation assez forte des hauteurs (toutes relatives dans cette région de plateaux sans grand relief). Le Camp Allaric à une quinzaine de kilomètres plus au sud connaît une succession d'occupations protohistoriques similaires à celles de Béruges sur 2 hectares. Le grand camp de Séneret à Quinçay, d'une surface de plusieurs dizaines d'hectares, connu pour sa sépulture à char de l'extrême-fin du Premier Age du Fer, s'étale à moins de 6 km au nord de Béruges. La surface habitable du site de Béruges semble réduite à une zone vaguement circulaire de 250 à 300 m de diamètre.

LE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

A. LA CÉRAMIQUE est abondante si l'on considère la faible surface étudiée ; elle constitue l'essentiel du mobilier du Premier Age du Fer.

— **Les pâtes.** Les fragments recueillis à Béruges, parfois d'assez grande taille, aux fractures nettes, apparaissent bien cuits. Les surfaces montrent une dominante des teintes brunes à noire avec une préférence pour les extérieurs noirs dans le cas des céramiques peintes. L'intérieur de la pâte visible en coupe est le plus souvent brun-gris. Quelques tessons présentent une couleur rouge brique (fig. 12, n° 12) ; ils appartiennent à des récipients pouvant être plus anciens que l'essentiel du lot. Certains vases à piédestal sont de couleur beige parcheminée.

Les mélanges d'argiles utilisés présentent dans

l'ensemble une texture assez fine. Les dégraissants demeurent assez grossiers (sables micacés avec des éléments importants de quartz) pour les vases à provisions ; les céramiques les plus fines (particulièrement celles à décor peint) comportent un dégraissant assez dense de mica fin, visible toutefois à l'œil nu.

Le montage des récipients a été effectué souvent au colombin, cela est évident au regard de quelques cassures, mais il est difficile d'affirmer l'exclusivité de la technique. L'usage de la tournante est probable pour la finition de certains vases à piédestal. Les pieds creux semblent dans la quasi-totalité des cas faire l'objet d'un façonnage à part du réceptacle. Seul le vase à pâte rosée (fig. 15) bien à part dans cet ensemble est véritablement tourné.

La finition des poteries apparaît dans l'ensemble assez soignée ; la plupart des vases à provisions, les écuelles, sont bien lissés ; certains tessons de vases peints conservent les traces d'un véritable polissage.

Ces considérations générales sur la céramique du Premier Age du Fer de Béruges demeurent peu originales et rejoignent tout à fait les constatations effectuées à l'examen des céramiques contemporaines de la région (tumulus de la Bataillerie, Camp de Séneret et tumulus du Gros Guignon, Camp Allaric, Mérygny) et des gisements limousins ou charentais. Les fabrications semblent locales, utilisant des sables proches du site d'habitat ; la finesse de la pâte et le soin apporté à la confection des vases peints ont été souvent remarqués (Roulière 1983).

— **Les formes.** Les profils graphiquement reconstituables permettent une assez bonne approche de la typologie des céramiques de Béruges.

1. Les vases ouverts.

Les coupelles et les bols constituent les plus simples des formes primaires retrouvées à Béruges. Les profils hémisphériques (fig. 3, n° 11) côtoient des silhouettes plus évasées (fig. 3, n° 13). Il faut peut-être rapporter à cette catégorie un bord subvertical à lèvre à peine éversée dont la partie supérieure est soulignée par des cannelures horizontales (fig. 3, n° 12). La série des écuelles prolonge la précédente avec des formes parfois un peu plus ouvertes et des tailles légèrement supérieures. Parmi les profils assez évasés à bord légèrement redressé il se trouve une grande variété de lèvres : arrondies (fig. 2, n° 6), épaissies (fig. 2,

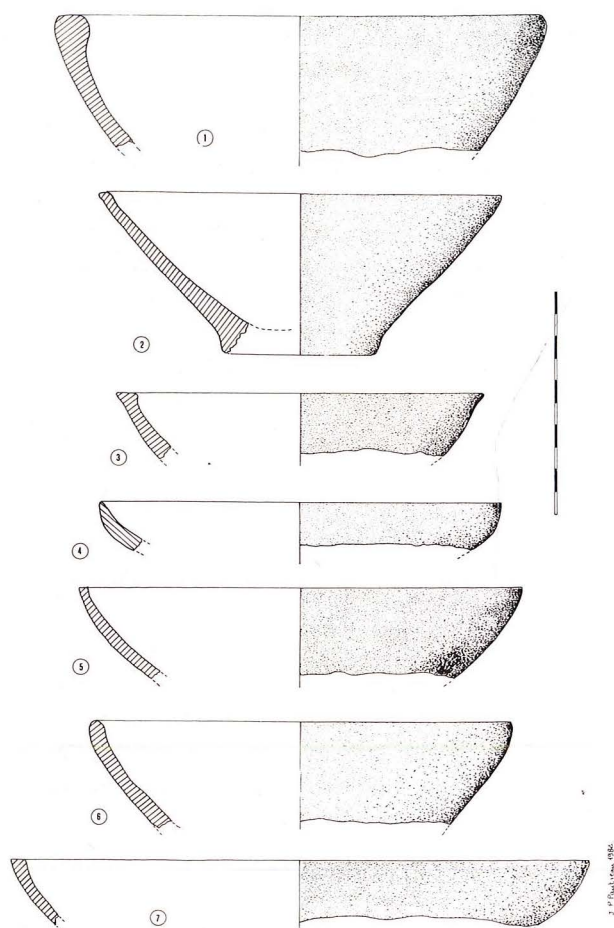


Fig. 2. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : bols et écuelles.

n° 1), amincies (fig. 2, n° 4 et fig. 6, n° 5) ou équarries (fig. 2, n° 5). Des vases à lèvre aplatie légèrement débordante restent originaux (fig. 3, n° 6 et fig. 7, n° 8).

Plusieurs jattes possèdent des rebords faiblement esquissés ; il s'agit de bords subverticaux ou à peine rentrants (fig. 3, n° 7, 16 ; fig. 6 n° 2, 14, 20, 23 et fig. 7, n° 6, 7, 9). D'autres récipients montrent une amorce de col ou un col assez bien individualisé mais qui s'étire en « S » très adouci (fig. 3, n° 5, 8, 15 ; fig. 5, n° 1, 3, 4, 5 ; fig. 8, n° 1, 4, 6 et fig. 9, n° 5, 6, 8, 10) mais il demeure extrêmement difficile sur les uniques fragments de cols de les attribuer avec certitude à des jattes, à certains types de coupes ou même à des urnes.

Les coupes ou écuelles crennées forment une catégorie assez caractéristique. Plusieurs exemplaires, à

col droit ou légèrement rentrant et lèvre éversée montrent une rupture de pente assez anguleuse (fig. 3, n° 1, 2 ; fig. 4, n° 1, 4 ; fig. 9, n° 3, 4 et fig. 10, n° 7, 13, 17), d'autres possèdent un bord rectiligne (fig. 3, n° 3, 4) alors qu'un petit vase comporte un bord éversé surmontant un épaulement (fig. 8, n° 3).

Les plats creux apparaissent peu fréquents dans la série que nous examinons ici. Deux fragments de plat à décor incisé (fig. 12, n° 5, 19) appartiennent très probablement aux débuts du Premier Age du Fer ; il en est certainement de même d'un morceau de bord avec cannelures (fig. 7, n° 5). D'autres tessons demeurent plus douteux quant à leur appartenance typologique (fig. 6, n° 24, 28).

Quelques jattes à ouverture rétrécie au fond étroit et bord rentrant ou subvertical (fig. 12, n° 9, 15, 18) au décor incisé sont elles aussi manifestement archaïques dans l'Age du Fer.

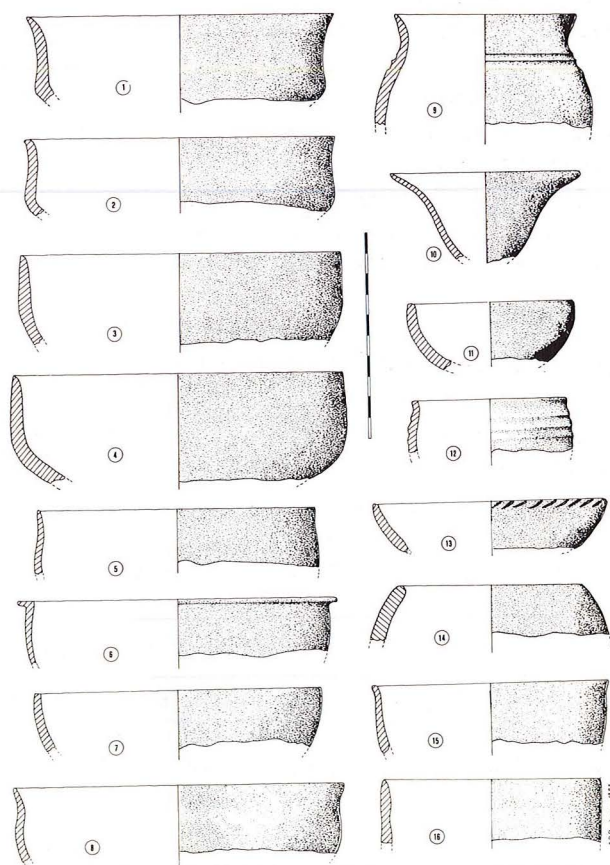


Fig. 3. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : écuelles, jattes et pots.

2. Les vases fermés :

Un des types les plus courants correspond à des vases pansus, aux bords rentrants et au col droit ou à peine éversé assez court (fig. 4, n° 3 ; fig. 6, n°s 12, 15, 16, 17 ; fig. 8, n°s 5, 9 ; fig. 9, n° 11 et fig. 10, n°s 9, 18).

Une autre série d'urnes présente des cols droits assez élevés accompagnés de bords éversés (fig. 8, n° 2). Un grand nombre de cols isolés doit probablement être rapporté à ces vases mais la différenciation avec les bords des écuelles carénées s'avère parfois délicate (fig. 4, n° 2 ; fig. 6, n°s 1, 10, 11, 19, 22, 27, 29 ; fig. 8, n° 10 à 16 et fig. 9, n°s 1, 9). Plusieurs récipients au col étroit peuvent être considérés comme des bouteilles. Sur certains fragments (fig. 6, n° 3) il est difficile de savoir si nous sommes en présence d'un bord ou d'un piédestal. Quelques panses peuvent être rapportées aux mêmes urnes (fig. 10, n°s 1, 8, 12).

Quelques vases présentent une rupture de pente un

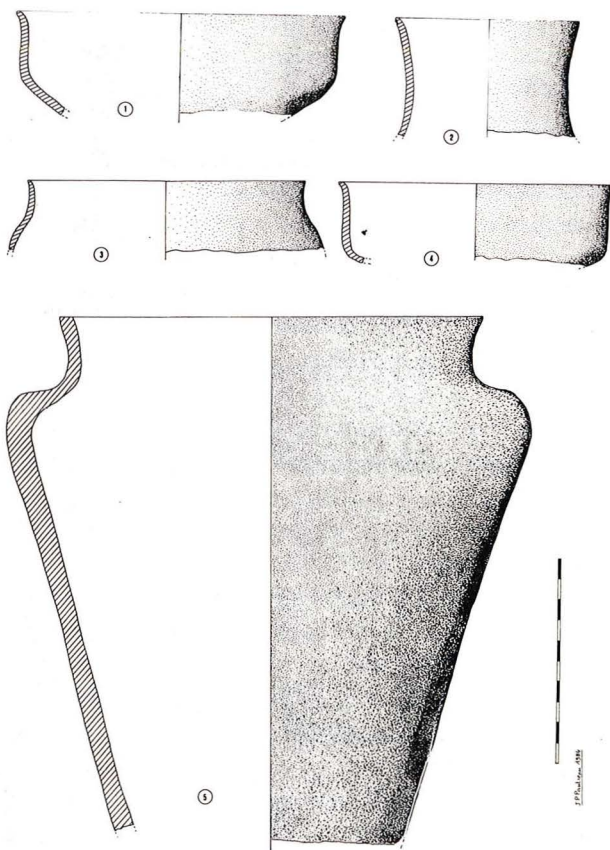


Fig. 4. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : écuelles, cols d'urnes et grand vase à épaulement.

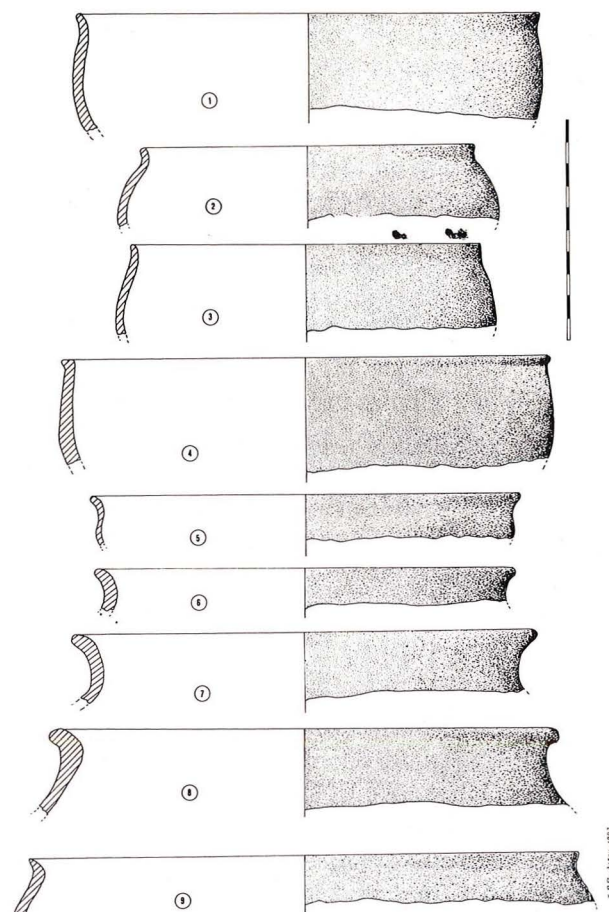


Fig. 5. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : bords évasés d'écuelles et d'urnes.

peu plus anguleuse que la majorité (fig. 10, n°s 5, 6). Nous remarquerons un récipient globuleux à col et lèvre rentrants (fig. 3, n° 14) et une petite urne en tonnelet au col court éversé souligné par deux cannelures (fig. 3, n° 2).

Un petit vase à col étroit muni d'une carène assez vive avec épaulement (fig. 12, n° 1) semble à part ; il peut s'agir d'un récipient chalcolithique. Nous rangerons également volontiers dans l'Artenacien des fragments de vases pansus décorés d'une ligne brisée et de points en creux (fig. 12, n° 2).

Plusieurs cols éversés en entonnoir sont à mettre en liaison avec des urnes aux ouvertures assez étroites (fig. 6, n°s 6, 7, 12, 13, 18, 21, 26).

Parmi les vases fermés, des grands pots biconiques au décor incisé sur le haut de la panse (fig. 12, n°s 8, 12, 22) et un petit gobelet décoré de profondes inci-

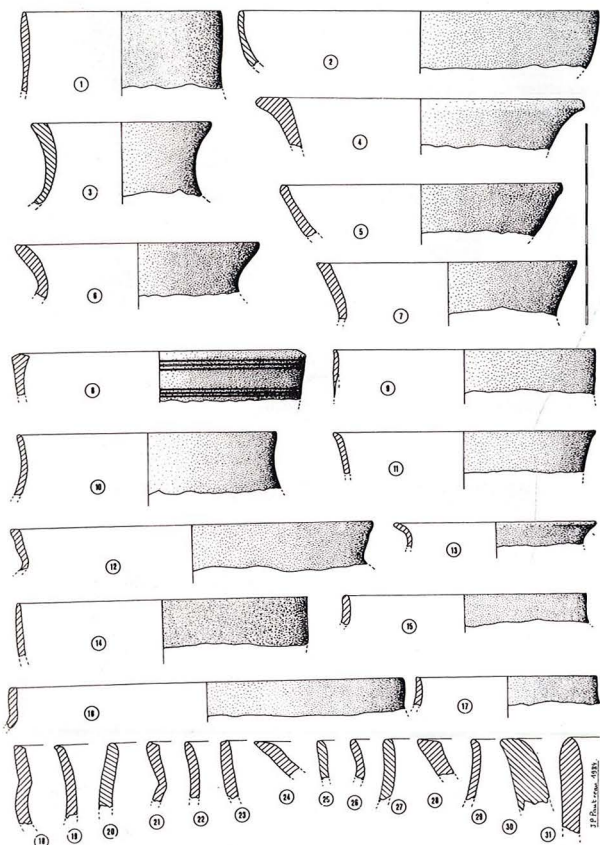


Fig. 6. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : bords de vases.

sions parallèles (fig. 12, n° 17) appartiennent aux tout débuts de l'Age du Fer.

Quelques jarres ou urnes piriformes à haut col, bord éversé et munies fréquemment de cannelures à la base du col s'individualisent assez bien. Quelques cols entrent dans ce groupe (fig. 7, n°s 2, 4 et fig. 8, n° 8). Malgré son col éversé assez court le vase n° 1 de la figure 7 est à rapprocher de ces grands récipients ; il en est de même d'une urne très ventrue avec rupture de pente nettement marquée mais douce cannelée à la base du col (fig. 12, n° 4). Plus originale est une jarre à épaulement, col court évasé et lèvre aplatie (fig. 4, n° 5). Ces récipients de taille moyenne ou d'assez grande taille sont probablement des vases destinés au stockage mais leur pâte et leur cuisson soignées les rapprochent de la vaisselle de petite taille décrite auparavant.

3. Les vases à provisions :

Ces poteries plus grossières aux décors plastiques

abondants (les lèvres sont systématiquement ornées) sont le plus souvent assez volumineux.

Nous trouvons de grands pots biconiques à rupture de pente très douce soulignée par un cordon appliqué et portant des empreintes de doigts (fig. 14, n° 10). Quelques tessons se rapportent probablement à cette forme (fig. 14, n° 1, fig. 13, n°s 1, 2, 17, 19, 21, 24, 26, 27). Il existe aussi des urnes à la forme globulaire plus accentuée au col légèrement éversé et munies d'un cordon au passage col-panse (fig. 13, n°s 11, 13, 15, 18). D'autres vases de même profil mais moins épais ont la base du col soulignée par des empreintes dans la pâte (fig. 13, n°s 6, 10, 14).

Toute une série de récipients ouverts, parfois de grande taille, sont assimilables à des écuelles à parois épaisses aux bords verticaux ou légèrement évasé

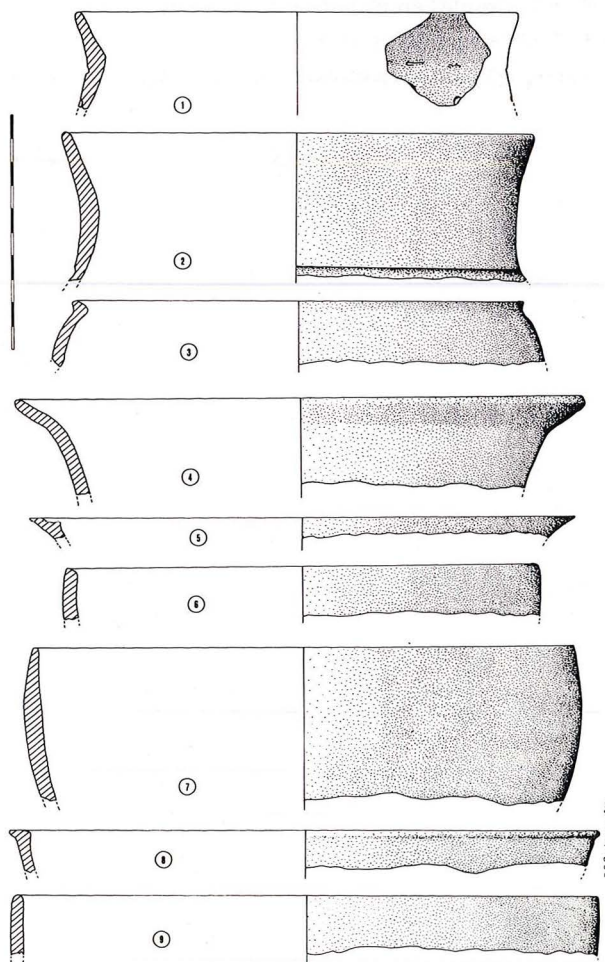


Fig. 7. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : bords de vases de taille moyenne.

(fig. 13, n° 25 ; fig. 14, n°s 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9).

4. Les fonds :

Au regard du nombre de fragments de bords recueillis, les éléments de fonds apparaissent moins représentatifs. Nous trouvons des fonds plats, souvent débordants, qui appartiennent pour la grande majorité à des vases à provisions (fig. 11, n° 1 à 6 et 15). Parmi les fonds ombiliqués, certains peuvent être rapportés à des écuelles (fig. 11, n° 14), d'autres à de petits pots (fig. 11, n° 7).

Les pieds creux restent d'ampleur modeste (fig. 11, n°s 10, 13, 16) mais on trouve aussi de véritables piédestaux (fig. 11, n°s 8, 9, 11, 12). Ils se rapportent manifestement aux écuelles carénées et aux urnes.

3. La taille des vases :

Nous sommes en présence de récipients assez variés mais les très grandes jarres de stockage connues sur les habitats contemporains sont absentes de cette série.

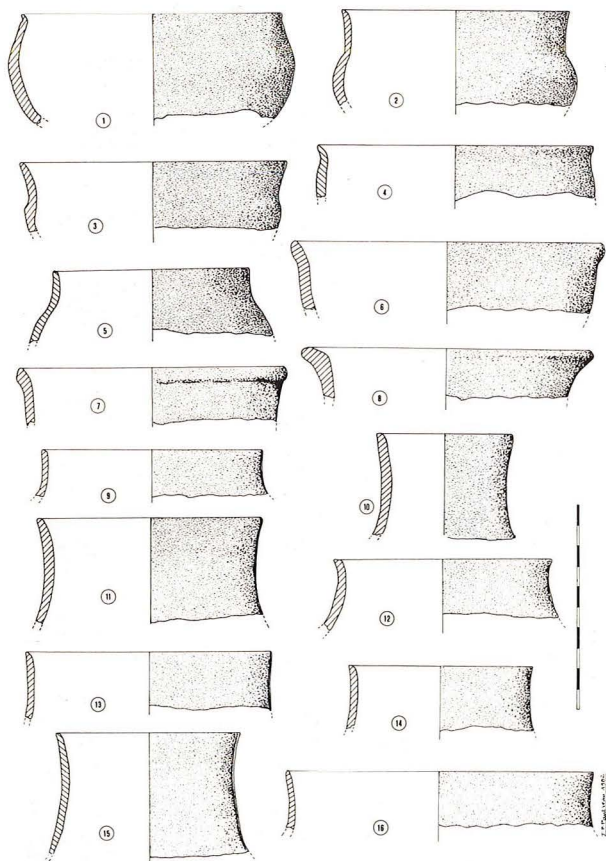


Fig. 8. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : cols évasés.

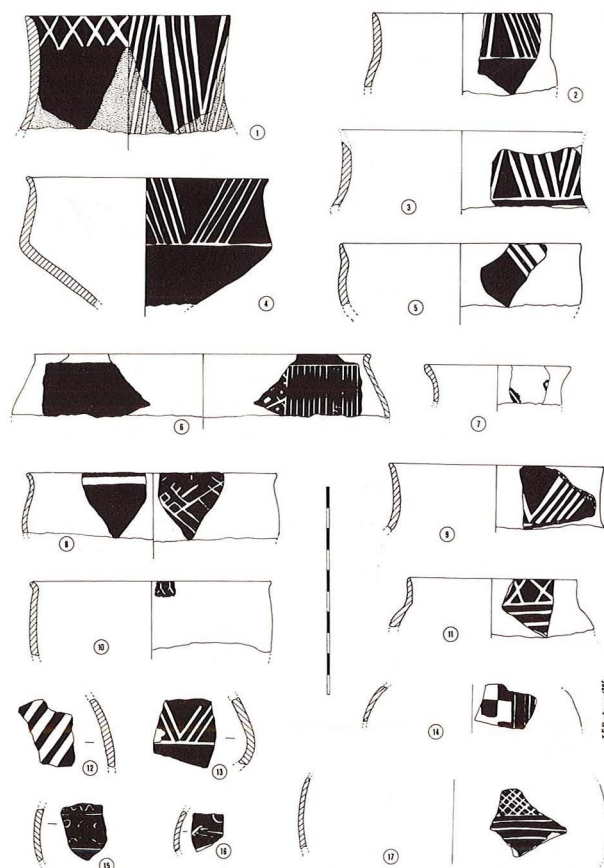


Fig. 9. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : vases peints, décor dit graphité.

Les coupelles, bols et écuelles montrent un diamètre oral allant de 80 mm à 250 mm pour une hauteur totale variant entre 60 et 90 mm.

Les écuelles carénées au fond étroit (30 à 40 mm) possèdent une ouverture de l'ordre de 100 à 110 mm, ce qui est légèrement inférieur au diamètre maximum obtenu au niveau de la rupture de pente.

Pour les vases, le diamètre oral des écuelles varie de 100 à 300 mm ; les jarres de stockage, elles, ont une ouverture large de 250 mm pour une hauteur qui avoisine les 300-350 mm ; les diamètres oraux n'excèdent en aucun cas 350 mm.

Les fonds de récipients apparaissent relativement étroits. Les fonds plats des vases à provision varient entre 80 et 150 mm. Les pieds creux sont très peu évasés et leur largeur (60 à 100 mm) n'excède que de peu celle du fond du réceptacle. Leur profondeur, souvent inférieure à 20 mm, ne dépasse pas 50 mm sur les fragments examinés.

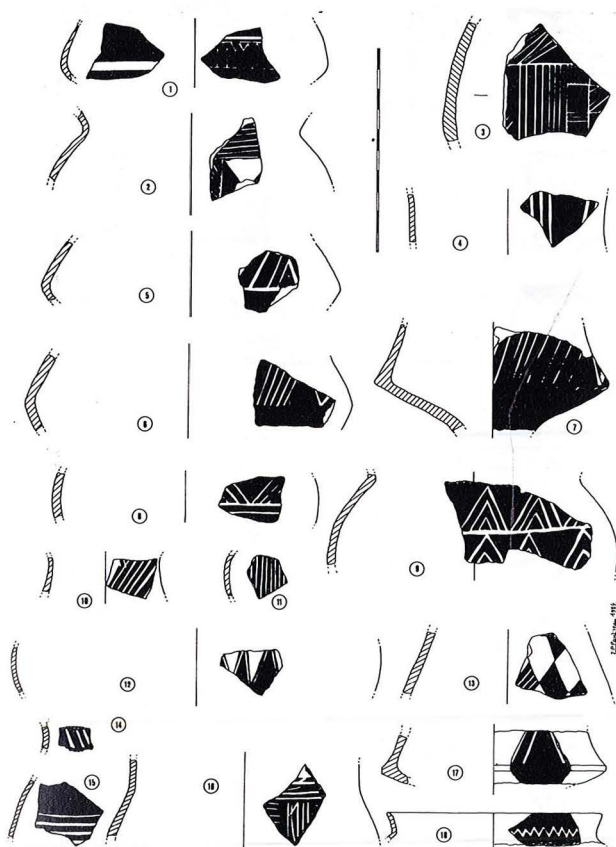


Fig. 10. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier Age du Fer : vases peints, décor dit graphité.

Les vases de Béruges présentés ici sont donc tous des récipients de petite ou moyenne contenance.

— L'ornementation :

a. Les décors plastiques, les impressions et les incisions : nous avons réuni dans un tableau (fig. 17) l'essentiel des décorations et leurs principales caractéristiques.

Ces décors appellent toutefois quelques remarques. La grande majorité des bords des vases à provision porte des lèvres ornées par des pincements ou des empreintes de doigts. La totalité des incisions ont été réalisées avant cuisson ; elles concernent surtout (mais pas totalement) des céramiques archaïques dans l'Age du Fer. Nous noterons aussi la relative rareté des cannelures et l'absence de décor peigné.

b. Les décors peints : il s'agit pour la totalité des motifs de réalisations avec une peinture argentée qui semble être toujours du graphite (il n'y a pas eu d'analyses réalisées sur les tessons de Béruges). La lec-

ture est parfois difficile. Cette peinture au graphite a été réalisée avec des pinceaux assez fins. Elle ressort sur un fond noir qui semble s'étendre au-delà de la zone ornée (fond par exemple) dans certains cas.

Les vases peints sont toujours des céramiques fines, soignées dans leur confection ; il s'agit d'éuelles carénées à fond étroit et probable petit pied creux et d'urnes globuleuses ou à rupture de pente avec piédestal de taille modeste, jamais de plats creux.

Le décor peint, dont les principaux motifs ont été rassemblés dans un tableau (fig. 16), affecte toujours la partie supérieure des vases. Plusieurs récipients portent un décor interne ; celui-ci (traits horizontaux, lignes de XXX) est le plus souvent limité au rebord interne du col. Il faut remarquer dans le choix ces motifs ornementaux, outre la présence des classiques lignes obliques parallèles à inclinaison alternée, la fréquence de la disposition en panneaux (fig. 9, nos 6, 14 ; fig. 10, nos 2, 3, 16) et la présence de motifs originaux (fig. 9, nos 6, 10 ; fig. 10, nos 1, 3).

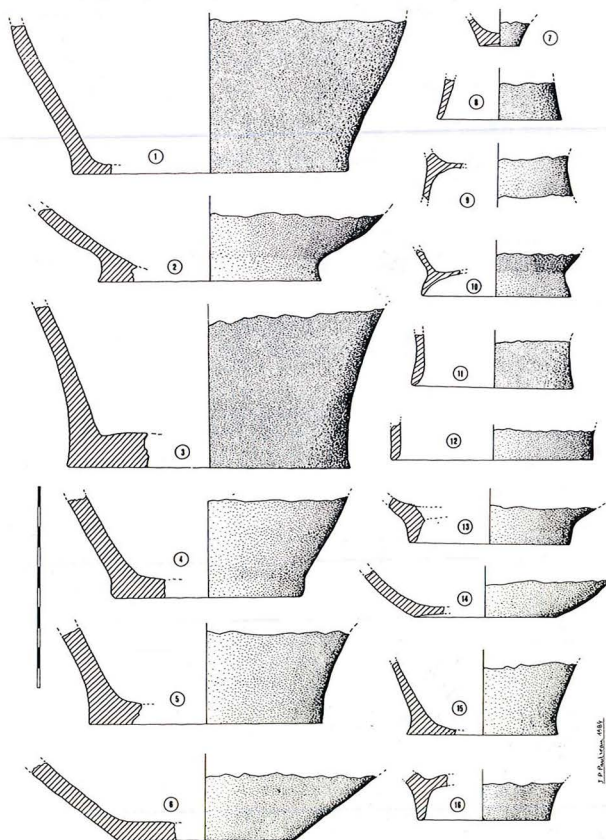


Fig. 11. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier âge du fer : fonds plats, ombiliqués et à piédestal.

— Le vase tourné :

Plusieurs tessons d'un vase tourné à pâte rosée sont associés à l'ensemble céramique que nous venons de décrire. Il s'agit de la partie supérieure d'un petit vase globuleux à col court légèrement éversé et lèvre amincie. Son diamètre oral est de 95 mm et son diamètre maximum (à la rupture de pente) de 140 mm. Il est décoré à la peinture brune, ocre et blanche. Le rebord interne est orné d'une frise de grecques prise entre deux bandes assez larges, le tout exécuté à la peinture brune. A l'extérieur nous rencontrons successivement une ligne de peinture brune, un bandeau ocre au niveau du col et sur le haut de la panse, zone où il est parcouru par trois filets blancs horizontaux ; puis nous trouvons sur un fond blanc une ligne brisée, deux lignes horizontales, des chevrons en frise puis deux lignes horizontales, le tout de couleur ocre.

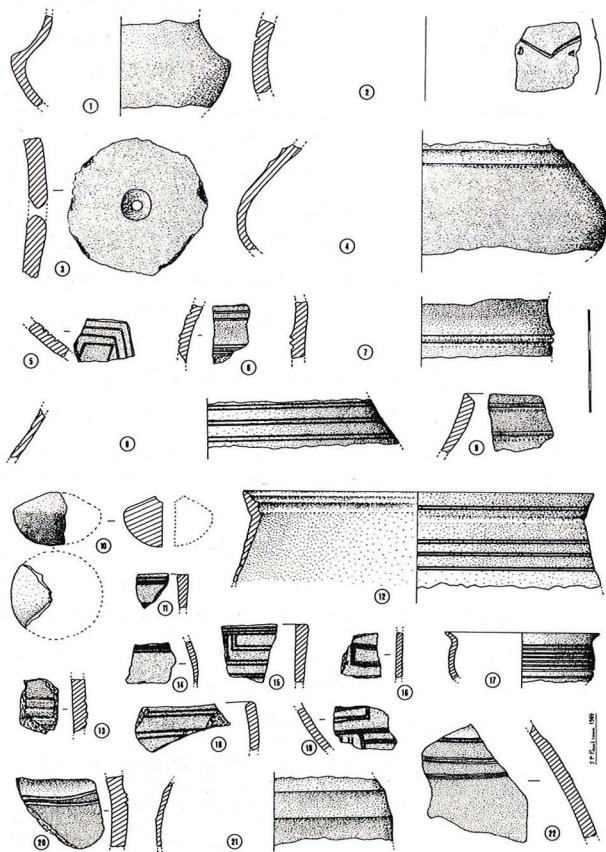


Fig. 12. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier âge du fer : décors incisés, cannelures, fusaiole, rondelle perforée.

1. Nous remercions vivement notre collègue Bernard Dedet, Chargé de Recherche au C.N.R.S., pour les remarques qu'il a bien voulu nous faire parvenir au sujet de ce vase.

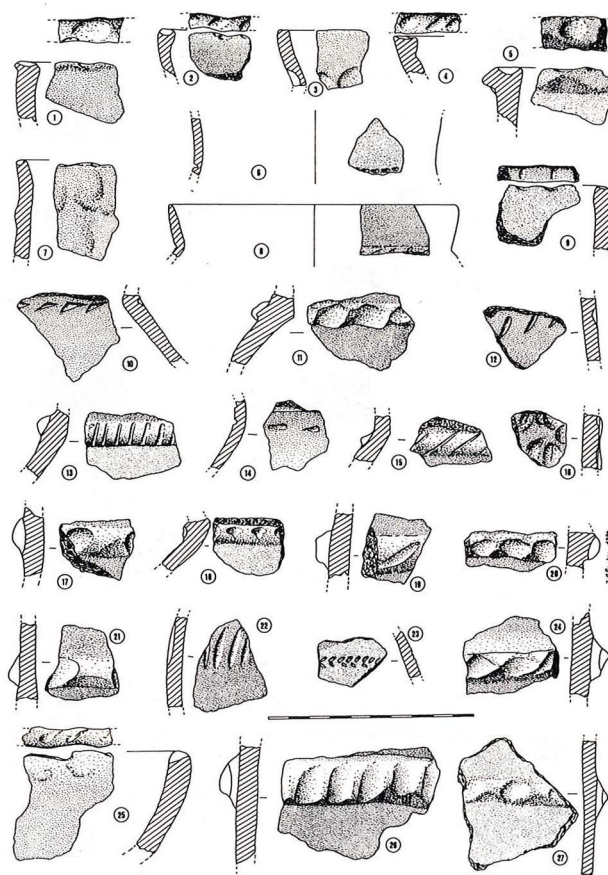


Fig. 13. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier âge du fer : décors plastiques des vases à provision.

Ce vase pour lequel on est tenté de chercher un modèle, sinon une origine dans le monde méditerranéen¹, reste malgré tout très proche par sa forme et ses décors des productions au décor graphité mises au jour à Béruges.

— Attribution chronologique :

L'ensemble céramique de Béruges présenté ici, bien qu'issu de couches remaniées, est assez représentatif de l'occupation du Premier Age du Fer (l'examen rapide du matériel des niveaux en place montre une grande identité).

Plusieurs éléments extérieurs à la fin du Premier Age du Fer demeurent assez aisés à identifier. La culture arténacienne présente sur la hauteur de Béruges (armatures de flèches, hachettes polies) a laissé quelques vestiges céramiques ; nous croyons pouvoir lui attribuer, mais avec quelques réserves — les frag-

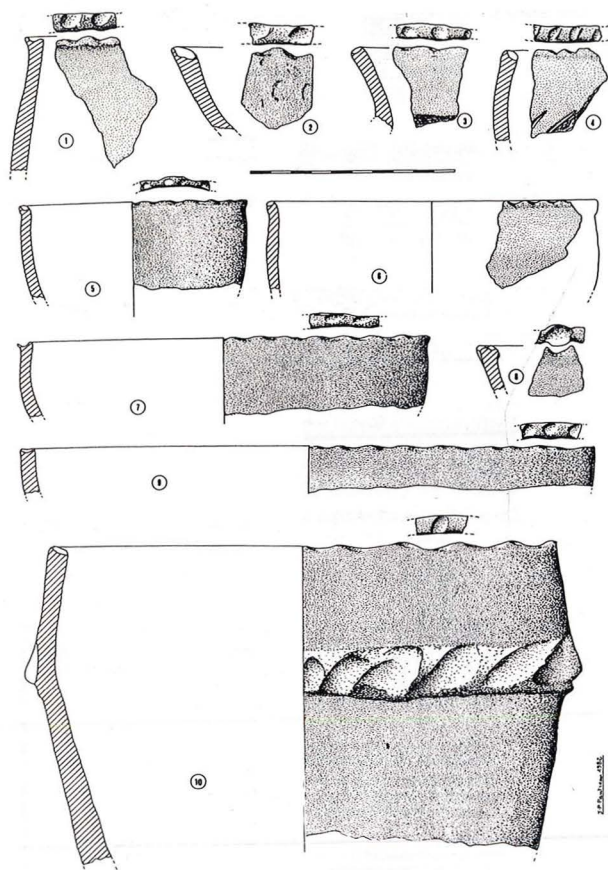


Fig. 14. — Béruges (Vienne). Céramique du Premier âge du fer : rebords de vases à provisions à décors plastiques.

ments sont petits — les vases 1 et 2 de la figure 12.

Nous rapporterons aux tout débuts de l'Age du Fer (VIII^e siècle) les céramiques dans la tradition du Bronze final, tels quelques bords facettés et décorés (fig. 6, n° 8 ; fig. 12, n°s 9, 11, 15, 18), les plats creux à décor incisé (fig. 12, n°s 5, 19) et des parties hautes de panses (fig. 12, n°s 8, 12). Le petit pot à cannelures étroites horizontales (fig. 12, n° 17) fait probablement partie de la série. Tous ces éléments sont bien connus dans les habitats voisins étudiés ces dernières années (Camp Allaric, Le Quéroy) et appartenant à ce que l'on désignait voici peu sous le nom de « transition Bronze - Fer ». (Pautreau 1979-1984, p. 230 ; Gomez 1980-1984, p. 2517. Il existe certainement au niveau des écuellés et des vases à provision d'autres éléments appartenant à la phase préliminaire de l'Age du Fer, mais ils restent plus difficile à différencier.

Quelques récipients tels l'écuelle aux bords épais (fig. 2, n° 1) sont traditionnellement considérés

comme tardifs dans l'âge du fer ; nous associons volontiers cette écuelle au *murus gallicus* ; le vase à épaulement (fig. 4, n° 5) pourrait lui aussi être assez tardif dans l'âge du fer, mais l'examen des vestiges protohistoriques régionaux incite à la prudence dans des attributions chronologiques portant sur un seul objet.

Le reste du matériel céramique, c'est-à-dire la quasi-totalité, forme un ensemble cohérent.

La série des vases peints, assez originale, permet toutefois des comparaisons avec les vases des sites d'habitats et nécropoles du Poitou-Charentes mais aussi de la bordure occidentale du Massif central. Au sein des éléments fragmentaires recueillis (restes de 34 vases peints), nous ne trouvons pas de très grands récipients tels certains à panse globulaire et col droit de Glandon (Boisseau-Lambert 1975, p. 1), du Quéroy (Gomez 1978, p. 394) ou de Jumilhac (Chevillot 1979, p. 237) par exemple. L'absence de piédestaux de grande taille est également notable ; le phénomène a déjà été enregistré sur les autres gisements poitevins. Les grandes urnes globuleuses au profil en « S » assez allongé, comme on en rencontre dans le niveau 5 du Camp Allaric, les bouteilles et vases à col étroit connus dans le niveau 4 du Camp Allaric sont absents parmi les vases de Béruges (Pautreau 1977, p. 34). Il n'existe pas dans la présente série, parmi les vases carénés, de récipients à paroi supérieure rentrante rectiligne, forme bien connue au Camp Allaric (Pautreau 1976, fig. 14), au Gros-Guignon (inédit, musée de Poitiers), au Quéroy (Gomez 1978, fig. 13, n° 1) ou dans la région de Rochechouart. L'absence des plats creux tels ceux connus à Valdivienne au tumulus de la Bataillerie (Camus, Pautreau, Richard 1980, fig. 4) ou au Camp Allaric dans les niveaux à peinture graphitée les plus anciens est frappante (Pautreau 1984). L'association de la peinture au graphite et des vases cannelés semble plus rare à Béruges que dans les gise-

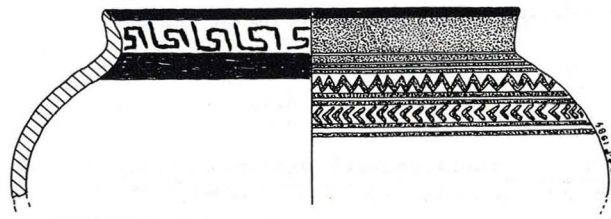


Fig. 15. — Béruges (Vienne). Vase tourné à peinture brune, ocre et blanche.

FRISE DE LIGNES OBLIQUES PARALLÈLES A INCLINAISON ALTERNÉE		TRES FREQUENT Allier, Alpes-Maritimes, Aude, Aveyron, Charente, Cher, Creuse, Dordogne, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme, Vienne, Haute-Vienne.	GRECQUE VERTICALE		RARE Creuse (horizontal).
LIGNES BRISÉES IMBRIQUÉES		FREQUENT Cher, Corrèze, Creuse, Lot, Vienne, Haute-Vienne.	CERCLES EN FRISE		RARE Haute-Loire, Vienne, Haute-Vienne.
QUADRILLAGE SERRÉ LIGNES OBLIQUES		CONNU Charente, Lot, Vienne.	FRISE DE TRIANGLES POINTE EN HAUT		CONNU Haute-Loire, Lot, Puy-de-Dôme.
QUADRILLAGE LACHE POINTE LIGNES OBLIQUES		RARE	LIGNE ONDULÉE		FREQUENT Corrèze, Lot, Vienne, Haute-Vienne.
FRISE DE "Y" RENVERSÉS		RARE	LIGNE RISÉE		TRES FREQUENT Aude, Aveyron, Charente, Corrèze, Creuse, Dordogne, Lot, Lozère, Haute-Vienne, Vienne.
FRISE DE "Y" JOINTIFS		RARE	CHEVRONS EMBOITÉS VERTICAUX EN FRISE		RARE Lozère, Vienne.
DAMIER DE CARRÉS		FREQUENT Aveyron, Cher, Creuse, Lot, Lozère.	LIGNES OBLIQUES PARALLÈLES		CONNU Corrèze, Vienne, Haute-Vienne.
DAMIER DE LOSANGES VERTICAUX		FREQUENT Corrèze, Creuse, Lot, Vienne, Haute-Vienne.	LIGNES VERTICALES PARALLÈLES		FREQUENT Alpes-Maritimes, Creuse, Dordogne, Lot, Puy-de-Dôme, Vienne, Haute-Vienne.
DAMIER DE CARRÉS HACHURÉS		RARE	LIGNES HORIZONTALES PARALLÈLES		FREQUENT Charente, Corrèze, Lot, Vienne, Haute-Vienne.
SABLIER VERTICAL		CONNU Alpes-Maritimes, Cantal, Creuse, Lot, Lozère.	LIGNE HORIZONTALE		TRES FREQUENT Ensemble des gisements.

Fig. 16. — Béruges (Vienne). Tableau récapitulatif des principaux motifs peints au graphite.

ments voisins.

Les types les plus utilisés à Béruges semblent être de petits vases plus ou moins globuleux à col assez court, droit ou légèrement éversé et des écuelles carénées à lèvres éversées. Les écuelles carénées sont connues au Camp Allaric (Pautreau 1976, fig. 15, n° 7) et dans plusieurs sites régionaux. Les petits vases à col court se retrouvent dans les Charentes et le Limousin. Les décors (voir tableau) amènent à des comparaisons au sein de la même zone géographique. Le groupe de Béruges, bien qu'original, se rapproche des céramiques tardives du Limousin et de ses marges.

Les vases incisés et à décor plastique demeurent moins caractéristiques. Les décors de grecques sont connus dans la couche 5 du Camp Allaric, même s'ils sont plus nombreux aux tout débuts de l'Age du Fer. Les vases globulaires à cannelures à la base du col se retrouvent dans presque tous les horizons du Camp Allaric mais abondent dans le niveau 4 (Pautreau

1977, p. 35) comme en Gironde sur le site de Vayres (Crochet Mohen 1971) et dans d'autres gisements du Centre-Ouest et de l'Aquitaine. En ce qui concerne les vases à provisions, les lèvres ornées n'apparaissent localement sur l'habitat du Camp Allaric qu'à partir du niveau 4 ; les formes biconiques à faible rupture de pente se retrouvent dans l'ensemble des couches du Premier Age du Fer, tout comme les vases à col éversé avec cordon à impressions digitales à la base du col.

Si l'on s'en tient à la seule céramique, il semble bien que nous sommes dans un horizon assez tardif au sein du Premier Age du Fer, probablement aux environs de 500 av. J.-C., mais il ne faut pas oublier que la série issue de couches remaniées n'est malgré tout pas très abondante, ce qui limite les remarques sur l'absence ou la rareté de tel ou tel type.

B. LES OBJETS PERFORÉS :

Les objets perforés demeurent peu nombreux. Nous

TECHNIQUE	MOTIF	LECTURE	POSITION
Décors plastiques.		Doigt sur cordon horizontal.	Base de col.
		Doigt sur cordon horizontal.	Base de col. Rupture de pente.
		Poinçon sur cordon horizontal.	Base de col.
		Doigt oblique.	Lèvre.
		Doigt vertical.	Lèvre.
		Incision sur cordon horizontal.	Base de col.
		Incision oblique sur cordon horizontal.	Base de col. Panse.
		Extrémité de doigt sur cordon horizontal.	Base de col. Lèvre.
		Extrémité de doigt en ligne horizontale.	Base de col.
		Extrémité de doigt en grappe.	Panse.
Impressions.		Poinçon en goutte oblique en ligne.	Panse.
		Poinçon triangulaire en ligne horizontale.	Base de col.
		Poinçon en goutte horizontale en ligne.	Base de col. (associé à des cannelures).
		Poinçon ovalaire oblique en ligne.	Panse.
		Poinçon ovalaire en ligne pseudo cordée.	Haut de panse.
		Incisions obliques en ligne.	Rebord.
		Lignes parallèles horizontales.	Base de col. Panse. Rebord interne.
		Traces de doigts verticales.	Col.
		Ligne en dents de scie (avec impressions).	Panse.
		Groupe de 2 lignes parallèles.	Col. Panse.
Cannelures.		Groupe de 2 lignes // (avec incisions).	Col.
		Trois groupes de 2 lignes // .	Haut de panse (associé à des cannelures)
		Méandres à angles droits 2 lignes // .	Panse ?
		Association de 3 lignes // et de méandres.	Col.
		Méandres.	Intérieur de plat.
		Méandres avec 2 lignes // .	Intérieur de plat.
		Deux groupes de 3 lignes // .	Col. Haut de panse.
		Groupe de 2 lignes // (avec incisions).	Col.
		Trois groupes de 2 lignes // .	Haut de panse (associé à des cannelures)
		Méandres à angles droits 2 lignes // .	Panse ?
Incisions (avant cuisson).		Association de 3 lignes // et de méandres.	Col.
		Méandres.	Intérieur de plat.
		Méandres avec 2 lignes // .	Intérieur de plat.
		Deux groupes de 3 lignes // .	Col. Haut de panse.
		Groupe de 2 lignes // (avec incisions).	Col.
		Trois groupes de 2 lignes // .	Haut de panse (associé à des cannelures)
		Méandres à angles droits 2 lignes // .	Panse ?
		Association de 3 lignes // et de méandres.	Col.
		Méandres.	Intérieur de plat.
		Méandres avec 2 lignes // .	Intérieur de plat.

Fig. 17. — Béruges (Vienne). Tableau récapitulatif des principaux motifs ornementaux incisés et plastiques.

noterons un fragment de fusaiöle biconique au diamètre de 43 mm pour une hauteur de 21 mm (fig. 12, n° 10) et une rondelle à perforation biconique façonnée dans un tesson de panse assez épais (9 mm) d'un diamètre approximatif de 48 mm (fig. 12, n° 3).

C. LA FIBULE :

Une toute petite fibule en bronze a été mise au jour à Béruges (fig. 19). Elle est brisée au niveau du ressort et du porte-ardillon ; il ne subsiste plus que l'arc cintré, renflé et non décoré. Cet arc est creux et bien ouvert. Ses dimensions demeurent extrêmement modestes : longueur : 17 mm, largeur : 5 mm, épaisseur : 4 mm.

Ces fibules dites *a navicella* ont été répertoriées en France (Duval, Eluère, Mohen 1974, p. 1). Bien que nous ne connaissions pas la forme du porte-ardillon et l'aspect du ressort de l'exemplaire de Béruges, celui-ci entre tout à fait malgré sa petite taille dans les séries de fibules inspirées des exemplaires italiques et datables du VIII^e ou du VII^e siècle avant J.-C.

Régionalement peu de fibules similaires sont attestées. Les deux exemplaires de Saint-Fort-sur-Gironde (Charente-Maritime) possèdent probablement un arc plein. Nous ne connaissons pas celle signalée par l'abbé H. Breuil comme venant de Basse-Vendée (Breuil 1902, p. 28) mais qui doit ressembler à un exemplaire décoré de la cachette d'Argenton (Indre).

La présence de cette petite fibule, originale par sa

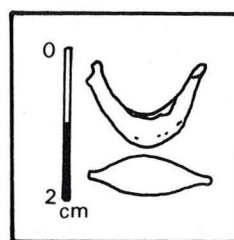


Fig. 19. — Béruges (Vienne). Petite fibule à arc cintré et renflé.

taille (qui ne permet pas toutefois de mettre en doute sa fonction), entre bien dans le contexte local du Premier Age du Fer où les influences méditerranéennes se font bien sentir (Pautreau 1984).

D. LES BRACELETS EN LIGNITE :

Au cours des recherches de ces dernières années, les fragments de quatre anneaux en lignite ont été recueillis ; trois sont lisses, un seul est décoré. Le premier (fig. 18, n° 1) au diamètre intérieur de 65 mm possède un jonc de section ovale large de 15 à 16 mm et épais d'une dizaine de millimètres. Il possède des incrustations (?) présentant l'aspect à la fois blanchâtre et bleuté de l'os brûlé sur la face supérieure du jonc. A l'intérieur les traces de débitage restent bien visibles. Le découpage du noyau central sur le bloc de lignite a été fait irrégulièrement sur les deux faces, d'où un décrochement à l'intérieur du jonc qui n'a pas été supprimé par un beau polissage ultérieur. Le second anneau en lignite (fig. 18, n° 2) montre un jonc de section quasi circulaire épais de 11 à 13 mm ; le diamètre interne est de l'ordre de 83 mm. Le travail de finition a été effectué très correctement et il ne subsiste pas de trace du façonnage ; le troisième anneau (fig. 18, n° 3) possède un jonc plus fin que les précédents avec une partie supérieure arrondie, des flancs et une partie inférieure légèrement convexes (épaisseur : 7 mm, largeur : 10, 5 mm). Le diamètre interne de l'anneau avoisine 85 mm. Le polissage a enlevé toutes traces de fabrication et l'intérieur du jonc se révèle remarquablement lisse.

Le dernier bracelet mis au jour (fig. 18, n° 4) est le seul exemplaire décoré. Le jonc montre quatre faces convexes avec un bourrelet central nettement en relief sur la partie supérieure. La section est large de 12 mm et épaisse de 11 mm environ. Le diamètre interne de l'anneau n'est pas supérieur à 60 mm ; c'est le plus étroit de la série. Le décor qui affecte la partie supérieure du jonc est séparé en deux par une bande

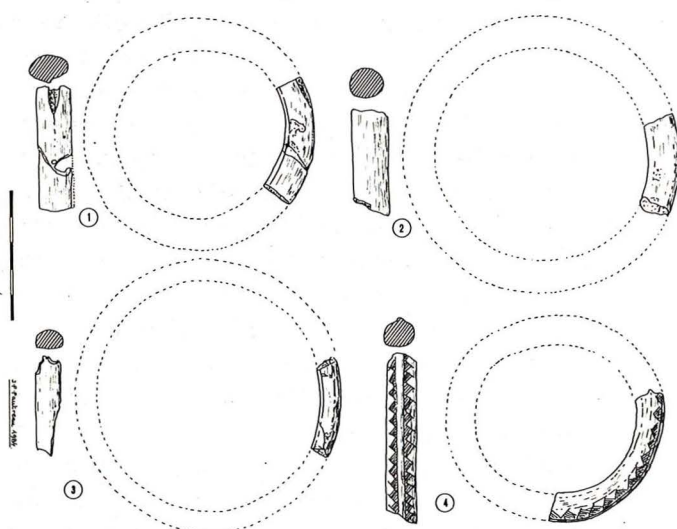


Fig. 18. — Béruges (Vienne). Bracelets en lignite.

médiane en fort relief. L'ornementation obtenue par des incisions très fines manifestement effectuées avec un instrument métallique représente des triangles pointés vers l'extérieur, donc opposés base sur base avec en fait un léger décalage. Les triangles sensiblement isocèles sont hachurés intérieurement par deux ou trois incisions. Il semble bien que le processus de décoration soit le même que celui étudié par Ch. Chevillot à Chalucet : on a d'abord effectué une série de 3 ou 4 incisions parallèles puis on a complété le triangle avec une grande incision qui dépasse presque toujours le sommet ; l'intérieur du jonc, grossièrement poli, conserve encore les traces du limage postérieur au découpage de l'anneau. Par leurs dimensions ces quatre anneaux s'apparentent plus à des bracelets qu'à des anneaux de jambe.

Les bracelets en lignite du Premier Age du Fer sont bien connus depuis la découverte d'ateliers de fabrication à Chalucet en Limousin (Chevillot 1976, p. 422). Le bracelet décoré de Béruges appartient à la série 1, type C de Chalucet, type le plus courant sur l'atelier de fabrication et aussi dans les trouvailles régionales. L'exemplaire de Béruges se distingue par sa bande médiane en bourrelet.

Régionalement les bracelets en lignite sont connus sur la plupart des sites du Premier Age du Fer. Si en Charente, à la grotte du Quéroy, il n'existe pas d'exemplaire décoré (Gomez 1978, p. 395), au Camp Allaric à Aslonnes dans la Vienne, la couche 6 à céramique graphitée a produit des anneaux ornés à la série 1 du type C, associés à des bracelets du type F puis à des formes plus complexes avec ou sans décor (Pautreau 1976, fig. 15 et thèse en préparation). Les bracelets de Chalucet à Saint-Jean-Ligouire en Haute-Vienne sont liés à une forte occupation du Premier Age du Fer à céramique graphitée (Chevillot *op. cit.*). En Corrèze, un bracelet de lignite décoré d'un type proche mais un peu différent est issu d'un tumulus du Premier Age du Fer ; en Creuse, l'habitat protohistorique de Puy de Gaudy en a lui aussi fourni un exemplaire (Lintz 1981, p. 20). En ce qui concerne les deux exemplaires de Charente-Maritime, tous les deux type C de la série 1, l'un est à Loire-les-Marais sur un site à sel en compagnie de céramiques attribuées à la fin du Premier Age du Fer alors que l'autre est issu d'un dépotoir gallo-romain à Saint-Aignan (Perrichet-Thomas, Gabet, Favre 1975, p. 226).

Plus éloigné du Centre-Ouest, le bracelet de la série 1, type C du Rocher (Morbihan) vient d'une tombe du Premier Age du Fer alors que l'exemplaire similaire du Cayla de Mailhac (Aude), trouvé par O. Taffanel hors stratigraphie peut être associé sur le site à des céramiques graphitées de la fin du Premier Age du Fer en tous points identiques à celles de la bordure occidentale du Massif central.

Dans la Vienne, le tumulus de la Bataillière à Valdivienne a livré de la céramique peinte au graphite et aussi un anneau de jambe en lignite, mais ce dernier ornement au jonc mouluré large et plat se rattache plutôt à des ornements similaires du Centre de la France (Camus, Patreau, Richard 1980, p. 439).

Même si le lignite est une matière première bien connue dans la vallée de la Vienne (tourbière de la région de Morthemer) et s'il arrive aux cours d'eau issus du Massif central d'en transporter des fragments, il est concevable dans l'état actuel des connaissances d'assimiler le bracelet décoré de Béruges à une importation de l'atelier producteur de Chalucet. Le bracelet en lignite décoré semble être une composante classique des groupes culturels à céramique graphitée de la fin du Premier Age du Fer sur la bordure nord-ouest du Massif central et au-delà.

CONCLUSION

Cette note préliminaire porte à notre connaissance une nouvelle installation de hauteur en Centre-Ouest attribuable au Premier Age du Fer. Le gisement des Béruges complète nos données sur l'implantation humaine en Haut-Poitou. Les trouvailles présentées, riches de promesses pour les travaux à venir sur le site, mettent en évidence l'appartenance du seuil calcaire au domaine des céramiques peintes au graphite et probablement à tout l'ensemble culturel dont elles ne sont qu'une des manifestations. L'éperon de Béruges marque, avec Séneret tout proche, le point le plus occidental de cet horizon culturel. Même si l'on retrouve à Béruges des phases d'occupation humaine qui ressemblent beaucoup aux séquences mises au jour au Camp Allaric, au Quéroy ou à Chalucet, l'apport des éléments matériels témoigne d'une certaine originalité et va combler une partie de nos lacunes sur la fin du VI^e siècle et le début du V^e siècle avant J.-C., périodes encore mal connues dans le centre-ouest de la France.

BIBLIOGRAPHIE

- BOISSEAU R. et LAMBERT J. (1975). — Un champ de tumulus du Premier Age du Fer à Glandon (Haute-Vienne), *Gallia*, t. XXXIII, p. 1-25, 18 fig.
- BREUIL H. (1902). — Une cachette hallstattienne à Argenton (Indre), *Revue Archéologique*, 3^e série, t. XLI, p. 20-38, 13 fig.
- CAMUS S., PAUTREAU J.-P., RICHARD Ch. (1980). — Le tumulus de l'Age du Fer de la Bataillerie à Valdivienne (Vienne), *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. LXXVII, p. 429-441, 8 fig.
- CHABANNE J.-P. (1977-1984). — Béruges, Chronique des fouilles, *Fouilles de liaison et d'information*, Direction régionale des Antiquités historiques, n° 7, 1977, p. 35, n° 8, 1978, p. 37 ; n° 9, 1979-1980 p. 47 ; n° 10, 1981, p. 43, fig. 26 ; n° 11, 1982, p. 56 ; n° 12, 1983 p. 56 ; 1984, n° 13, p. 60.
- CHABANNE J.-P. (1982). — L'importance des vestiges archéologiques découverts à Béruges, *Bulletin municipal de la commune de Béruges*, 3 p.
- CHAUVEY G. (1926). — Deux sépultures à char en Poitou, *Bull. Archéologique*, 1926, 26 p., 6 pl.
- CHEVILLOT Ch. (1976). — Un atelier de bracelets en lignite décorés à Chalucet (St-Jean-Ligoure, Haute-Vienne), *Bull. Soc. préhist. Fr.*, t. LXXIII, p. 422-436, 8 fig.
- CHEVILLOT Ch. (1979). — Le tumulus n° 1 des Landes-de-Prunou (Premier Age du Fer), commune de Jumilhac-le-Grand (Dordogne), *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. LXXVI, p. 237-255, 11 fig.
- CORDIER G. (1978). — La grotte funéraire hallstattienne de la Roche-Noire à Métrigny (Indre). Étude archéologique, *L'Anthropologie*, t. LXXXII, n° 2, p. 199-220, 10 fig.
- CROCHET H., MOHEN J.-P. (1971). — La Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes, *Rev. Hist. et Arch. du Libournais*, p. 3-20, fig.
- DAUGAS J.-P., GOMEZ J., LAMBERT G. N. et MOHEN J.-P. (1976). — Prospections anciennes dans les tumulus du Premier Age du Fer de la partie sud du Limousin, *Bull. Soc. préhist. Fr.*, t. LXXIII, p. 437-456, 13 fig.
- DUVAL A., ELUERE Ch., MOHEN J.-P. (1974). — Les fibules antérieures au VI^e siècle avant notre ère, trouvées en France, *Gallia*, tome XXXII, 1, p. 1-61, 29 fig.
- GOMEZ J. (1978). — La stratigraphie chalcolithique et protohistorique de la grotte du Quéroy à Chazelles, Charente, *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. LXXV, p. 394-421, 16 fig.
- GOMEZ J. (1980). — *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*, 120 p., 84 fig., 4 pl., 1 tabl.
- GOMEZ J. (1984). — Du Bronze final au Premier Age du Fer dans le bassin de la Charente, *Colloque transition Bronze final - Hallstatt ancien* 109^e congrès nation. des soc. sav., Dijon, 1984, Archéologie, t. II, p. 251-259, 4 fig.
- LINTZ G. (1981). — Le tumulus du Puy-de-Lafont, commune de Saint-Priest-de-Gimel (Corrèze), *Gallia*, t. XXXIX, p. 3-24, 21 fig.
- PAUTREAU J.-P. (1976a). — Le Camp Allaric, commune d'Aslonnes (Vienne), Premiers résultats, *L'Anthropologie*, t. LXXX, n° 3, p. 389-430, 17 fig.
- PAUTREAU J.-P. (1976b). — Les civilisations de l'Age du Fer dans le Centre-Ouest, *La Préhistoire française*, tome II, C.N.R.S., p. 770-780, 6 fig.
- PAUTREAU J.-P. (1977). — Les niveaux protohistoriques du Camp Allaric à Aslonnes (Vienne), *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. LXXIV, 1977, p. 34-36, 1 fig.
- PAUTREAU J.-P. (1979). — *Le Chalcolithique et l'Age du Bronze en Poitou (Vendée, Deux-Sèvres, Vienne)*, C.A.E.P., Musée de Poitiers, I, 430, p. 11, 106 fig.
- PAUTREAU J.-P. (1984a). — L'Age du Fer en Poitou, *Aspects des Ages du Fer en Centre-Ouest*, Livret-Guide, Angoulême, 1984, p. 1-9, 11 fig.
- PAUTREAU J.-P. (1984b). — L'habitat du Camp Allaric à Aslonnes (Vienne), *Aspects des Ages du Fer en Centre-Ouest*, Livret-guide, Angoulême 1984, p. 52-55, 4 fig.
- PAUTREAU J.-P. (1984a). — The Transition from Bronze Age to Iron Age in France: Economic, Cultural and Spiritual change, *The Bronze Iron transition in Europe*, B.A.R., International Serie, Oxford, sous presse.
- PERRICHET-THOMAS C., GABET C. et FAVRE M. (1975). — Le site à sel de Ludène à Loire-les-Marais (Ch. M.), *Bull. Soc. de Géographie de Rochefort*, t. III, 2^e série, n° 7, p. 226-242.
- ROULIÈRE M. J. (1983). — *La céramique dite graphitée dans son contexte : le Premier Age du Fer dans le Massif central*. Doctorat de 3^e cycle, Université de Franche-Comté, 1983, 365 p., 211 pl.
- TAUVEL D. (1973). — Le Premier Age du Fer dans la Vienne, *Revue Archéologique du Centre*, n° 47-48, 1973, p. 227-246, n° 49-50, 1974, p. 3-24, 20 fig.